

retiré sur le Mont Alverne pour mieux y vaquer à la contemplation des choses divines et surtout à la méditation de la vie et de la passion de Notre Seigneur, y reçut un jour la visite d'un ange, d'un séraphin, qui lui apparut les ailes étendues en forme de croix, les mains et les pieds semblablement attachés à une croix.

Après cette apparition et le colloque qui en fut le complément, "François, homme nouveau, décoré de l'insigne des stigmates sacrées, dit saint Bonaventure, descendit de la montagne portant avec lui l'image du Crucifié, non figurée sur des tables de pierre ou de bois par la main d'un artiste mortel, mais inscrite dans ses membres de chair par le doigt du Dieu vivant."

C'est la mémoire de ce fait merveilleux, arrivé en 1224, que l'Eglise honore aujourd'hui. Benoît XI permit de faire l'office des Stigmates de saint François; Sixte V inscrivit cette fête au Martyrologe et Paul V l'étendit à toute l'Eglise.

*Mercredi, 18 septembre.*—Saint Joseph de Cupertino.

Cet extatique fils de saint François fut un modèle de mortification, de pureté, d'obéissance et de prière, avant de devenir un des exemples les plus frappants des merveilles extraordinaires que la grâce divine se plaît parfois à opérer dans les âmes et même dans les corps. Les extases fréquentes et faciles, si on peut dire, du séraphique saint Joseph de Cupertino sont célèbres dans toute l'Eglise qui y fait comme allusion dans l'oraison de son office.

*O Dieu qui avez bien voulu élever toutes choses à votre Fils élevé de la terre, accomplissez dans votre bonté que, par les mérites et à l'exemple du séraphique Joseph votre confesseur, élevés au-dessus de toutes les cupidités de cette terre nous méritions de parvenir jusqu'à Lui qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit.*

*Jeudi, 19 septembre.*—Saint Janvier et ses compagnons, martyrs.

Saint Janvier est renommé par le miracle, chaque année renouvelé, de la liquéfaction de son sang conservé, à Naples, mais le récit de son martyre n'est pas moins extraordinaire.

Evêque de Bénévent, Janvier est amené à Nole pour être jugé par le préfet et condamné. Jeté dans une fournaise ardente il n'en reçoit aucun mal, ni aucune atteinte. On lui disloque ensuite tous les membres et on le conduit à Pouzzoles, avec son diacre Festus et le lecteur Didier, où ils rejoignirent les autres martyrs Sosie, Proculus, Eutychès et Acutius. Exposés ensemble aux bêtes féroces, celles-ci se couchent doucement aux pieds de Janvier. Le préfet les condamne à être décapités, mais il perd soudain la vue, qui lui est rendue à la prière de saint Janvier. Ces miracles convertissent cinq mille personnes, mais le préfet reste obstiné et fait enfin décapiter saint Janvier et ses compagnons.

Une fois encore on voit qu'il est plus facile à la

puissance divine, en raison de l'ordre établi et maintenu par elle-même, de dompter les éléments et les bêtes sans raison que de changer la volonté perverse des hommes. Bien des martyrs, respectés par le feu et par les bêtes féroces, furent ainsi immolés par le bourreau, dont Dieu ne voulut arrêter ni le bras ni le glaive.

*Vendredi, 20 septembre.*—Vigile de S. Mathieu et fête de saint Eustache et de ses compagnons, martyrs.

Maître de la milice sous Trajan, saint Eustache fut converti au christianisme par l'apparition miraculeuse de Jésus crucifié, qu'il vit un jour entre les cornes d'un cerf, à la chasse, et qui l'invita à rechercher une meilleure proie. Converti avec sa femme et ses deux fils, Eustache fut accablé de calamités, obligé de s'exiler, perdit sa femme et ses deux fils, qui lui furent enlevés. Rappelé par Trajan qui lui confia une expédition armée, il retrouva sa femme et ses enfants et revint à Rome en vainqueur. Mais ayant refusé de participer aux sacrifices d'actions de grâces aux faux dieux, il fut arrêté et, avec sa femme Théopiste et ses deux fils Agapit et Théopiste, jeté aux lions des arènes qui ne leur firent aucun mal. C'est alors que par ordre de l'empereur ils furent enfermés dans un taureau d'airain rougi au feu où ils consommèrent leur martyre.

Quelle vie extraordinaire et presque incroyable, si l'on ne savait qu'il est plus facile à la Providence d'opérer des merveilles qu'il n'est facile à l'imagination humaine d'en inventer.

*Samedi, 21 septembre.*—Saint Mathieu, apôtre et évangéliste.

Avant d'être appelé à l'apostolat par Jésus, qui lui dit simplement: *suis-moi*, saint Mathieu d'abord nommé Lévi, exerçait la profession "décriée du juif et méprisée du gentil", de collecteur d'impôts et d'agent de change, et c'est à son comptoir que Jésus vint prendre ce publicain.

Il suivit fidèlement le Maître et lui rendit un éternel témoignage par sa prédication, par son évangile, par son martyre. Il évangélisa l'Ethiopie dont il convertit le roi avec un grand nombre de ses sujets. Il fut tué à l'autel, pendant qu'il célébrait les saints mystères, pour avoir consacré à Dieu la princesse Iphigénie, qu'un roi d'Ethiopie, le successeur de celui qu'avait converti l'Apôtre, voulait épouser. Ses reliques furent apportées plus tard à Salerne, où le grand pape, saint Grégoire VII se rendit pour les honorer et près desquelles il mourut en prononçant la célèbre parole: *"J'ai aimé la justice et haï l'iniquité, c'est pourquoi je meurs en exil"*.

Un poète moderne, très admiré mais aussi discuté, Paul Claudel, a consacré à l'évangéliste saint Mathieu le poème suivant en prose rimée, où apparaissent les mérites et les défauts de l'auteur, qui dit cependant de grandes choses d'une façon originale: